
Musique, corps et créativité : le sensible dans l'apprentissage

Pascal Terrien*¹ and Emmanuelle Huart*²

¹Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation – Aix Marseille Université : UR4671, Aix Marseille Université : EA4671, Aix Marseille Université – 3 Place Victor Hugo13331 MarseilleCedex 3, France

²UR 4671 ADEF – Aix-Marseille Université - AMU : UR4671 ADEF – France

Résumé

Cette proposition de communication s'inscrit dans l'axe 1 " Axe épistémologique : Empathie/esthétique, création/créativité : notions abstraites ou expériences fondatrices des apprentissages ". La littérature pédagogique sur les relations entre le corps et l'instrument de musique a permis de faire émerger les difficultés que l'élève-musicien rencontre dans ses apprentissages (Askenfelt, 1993 ; Godøy et Leman, 2010 ; Bremmer, 2015 ; Nijs et Bremmer, 2019 ; Terrien, 2022). Par ailleurs, des travaux en didactique ont décrit les relations complexes qu'un utilisateur entretient avec l'artefact (Moineau & al., 2022). Ainsi, avant que ce dernier ne devienne un instrument, - ici instrument de musique -, le travail d'appropriation de celui-ci par le corps de l'apprenant dépend aussi de l'environnement didactique dans lequel il évolue (Tortochot & Terrien, 2023). Les travaux de recherche sur la relation entre l'artefact et l'utilisateur décrivent le concept de genèse instrumentale (Rabardel, 2005 ; Lebahar, 2007 ; Rabardel et Samurçay, 2006, Tortochot et Moineau, 2020). Ils ont nourri d'autres travaux sur la place du corps et du sensible dans l'apprentissage musical (Terrien & Huart, 2018, 2022 ; Terrien, 2022). La genèse instrumentale décrit les formes de médiation que l'utilisateur entretient avec l'artefact. Ces dernières peuvent être épistémiques, pragmatiques, interpersonnelles et réflexives (Folcher et Rabardel, 2004) où le sensible n'est jamais étranger. Dans le cas de l'apprentissage musical, elles permettent à l'élève d'approfondir ses connaissances sur l'histoire de l'instrument, son organologie, sur ses possibilités sonores dans une utilisation en solo ou en ensemble, et de réfléchir à ses gestes et postures dans la production sonore. Elles questionnent l'élève sur le rapport de son corps à l'objet dans ses interactions sensibles à l'instrument de musique. D'autre part, il est possible de penser que l'activité créative et sensible d'un élève lui permette de changer son rapport à l'instrument en engageant plus son corps. Dès lors, la créativité change-t-elle le rapport sensible et corporel de l'élève à son instrument ? Quels impacts la prise en compte du corps et du sensible a-t-elle dans les apprentissages ? Cette communication propose l'analyse d'une recherche expérimentale récente réalisée auprès de jeunes pianistes de 1er cycle dans un conservatoire à rayonnement départemental (CRD) français. S'appuyant sur l'apprentissage de modes de jeux contemporains au piano, les différents types de médiations décrites ci-dessus font l'objet d'observations sur la relation du corps à l'instrument. La méthode repose sur l'analyse de captations vidéo de trois phases différentes du travail des jeunes pianistes. Deux groupes de 6 élèves sont observés : les élèves du groupe contrôle apprennent seulement la pièce et les élèves du groupe témoin, en plus d'apprendre la pièce, en créent une. Cette étude doit permettre d'observer comment le corps est engagé par le jeune pianiste dans une activité créative.

*Intervenant

Mots-Clés: apprentissage musical, engagement instrumental sensible et corporel, création/créativité musicale, apprentissage de gestes pianistique, pédagogie du piano